

lâcha plusieurs bordées de toute l'artillerie des Châteaux. Lors qu'il vit sa feinte découverte, il en mit une autre en usage; après avoir arboré le Pavillon Anglois, sous lequel seul il avoit commission, il envoya un Officier de son Escadre dans une Chaloupe, pour porter au Gouverneur une lettre, par laquelle il lui marquoit, qu'il venoit pour protéger les Espagnols de la part de la Reine sa Maîtresse, & de celle de *Charles III. Roi d'Espagne*, qui ayant conquis cette vaste Monarchie, en étoit l'unique & le véritable possesseur: qu'il n'y avoit plus que quelques Places, occupées par des Troupes Françoises, qui en seroient chassées avant les commencemens de la Campagne prochaine, offrant en même tems au Gouverneur & à tous les Officiers, de les protéger & de leur continuer leurs emplois, après qu'ils auroient prêté serment de fidélité à ce nouveau Monarque de toutes les Espagnes.

Don Gregorio de San-Martino fut envoyé à l'Officier Anglois, pour lui répondre au nom de la Noblesse & de tous les habitans de l'Isle de Teneriffe presens, & de ceux des autres Isles absens, qu'ils avoient des nouvelles d'Espagne plus fraîches & plus sûres que celles des Anglois; qu'ils avoient eu avis que le Roi Philippe V. avoit chassé ses ennemis de toute la Castille; mais que quand ce Prince, leur unique & légitime Souverain, se verroit dépouillé, (ce qu'à Dieu ne plût,) de tous ses vastes Etats, il pourroit s'assurer de trouver encore dans l'Isle de Teneriffe, autant de fideles Sujets qu'il y avoit d'habitans: Il n'en falut pas davantage.